

73G La vieillesse.

Elle habite l'enfance, quand l'enfance se plaint.
Elle habite la vie, quand l'ennui est bruyant.
Elle survit aux silences, blessés par le dédain,
Et on ne voit ses fruits, qu'aux latences du temps.
Elle habite partout, où le bon est en guerre.
Elle a entre les mains, la loi de providence.
Elle sait nous dire' à tous, que le vouloir de plaire',
N'a pour nos lendemains, qu'en ses mains, quelque chance.

La vieillesse nous vole notre temps.
La vieillesse, nous apprend le avant.
Elle nous vole le bien, le mal,
Le calme d'une vie normale,
Qu'on aurait voulu plus brillant.
Qu'on aurait voulu plus brillant.

Elle nous vole les jeux, d'une' jeunesse' révolue.
Elle nous vole le vent, en bousculant nos ans.
Elle se moque des dieux, du pouvoir absolu.
Dans cet impermanent, comment vivre pendant.

La vieillesse, nous vole notre temps.
La vieillesse, nous apprend le avant.
Elle nous apprend qu'il y a le pire,
Que si la vie traverse le rire,
Un jour il y a plus méchant.
Un jour il y a plus méchant.

Elle nous vole les feux d'une vie dans l'amour,
En nous fixant l'affreux, d'impossible retour.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr